RANDO CULTURE

les 13 et 20 mai 2022

Les sources de la Mauldre et le prieuré royal N.D. de Haute Bruyère

Saint-Rémy l'Honoré (78690)

- **RV à 13h45 à Beynes** (parking de l'esplanade du château) **pour un départ en co-voiturage à 14h00**

- **14h30 : regroupement sur le parking de la mairie de Saint-Rémy l'Honoré**

- **Accompagnement et commentaires : Jacques COURTIES**

  Balade de 6,0 km (100 m de dénivelé) passant par la fontaine des Pères (résurgence des sources de la Mauldre) et l'extérieur du prieuré ND de Haute Bruyère.

  - La rivière la Mauldre : son parcours, ses affluents, ses moulins, ses sources, …
  - Le prieuré royal N.D de Haute-Bruyère : son histoire, ses particularités, son patrimoine classé M.H., les vestiges visibles de l'extérieur (le domaine est privé).

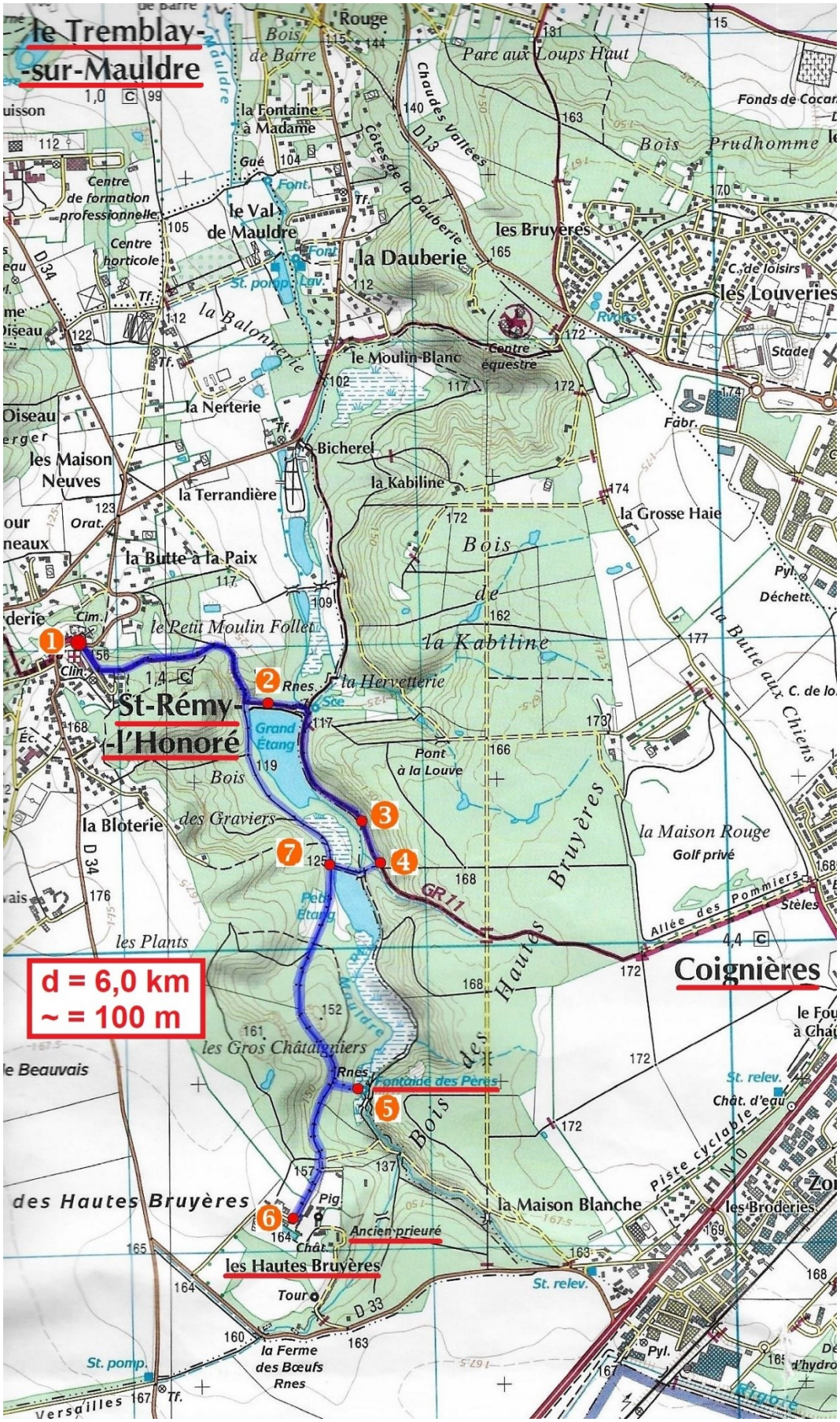
- **Retour à Beynes vers 17h30**

Inscription indispensable dans la messagerie de BHP, avant le lundi 9 mai :
beyneshistoirepatrimoine@gmail.com

25 personnes au maximum dans chaque groupe.
Se munir de chaussures confortables et d'une bouteille d'eau.

Contact : Evelyne Carlu Lafforgue - 06 70 09 55 93

Le tracé de la balade



Saint-Rémy l'Honoré

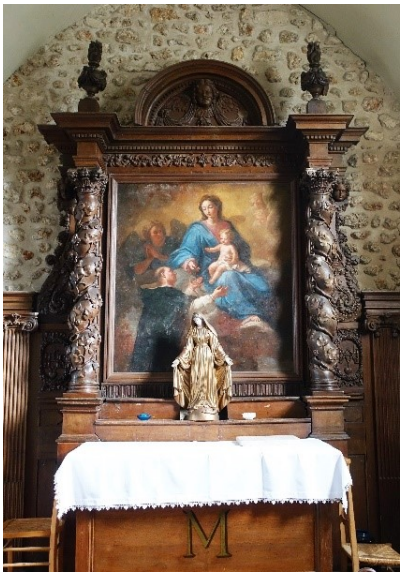
- Saint-Rémy l'Honoré est une commune rurale des Yvelines. Elle compte environ 1600 habitants (2021). Elle se situe au nord de la forêt de Rambouillet.

- Son église du XIIIe siècle a été rénovée au XIXe siècle.

- Plusieurs éléments de son mobilier proviennent de l'ancien prieuré de Haute- Bruyère :

Bas-relief représentant la Cène, chêne, 17e siècle, classé MH

Armoire de sacristie, chêne, 17e siècle, classée MH

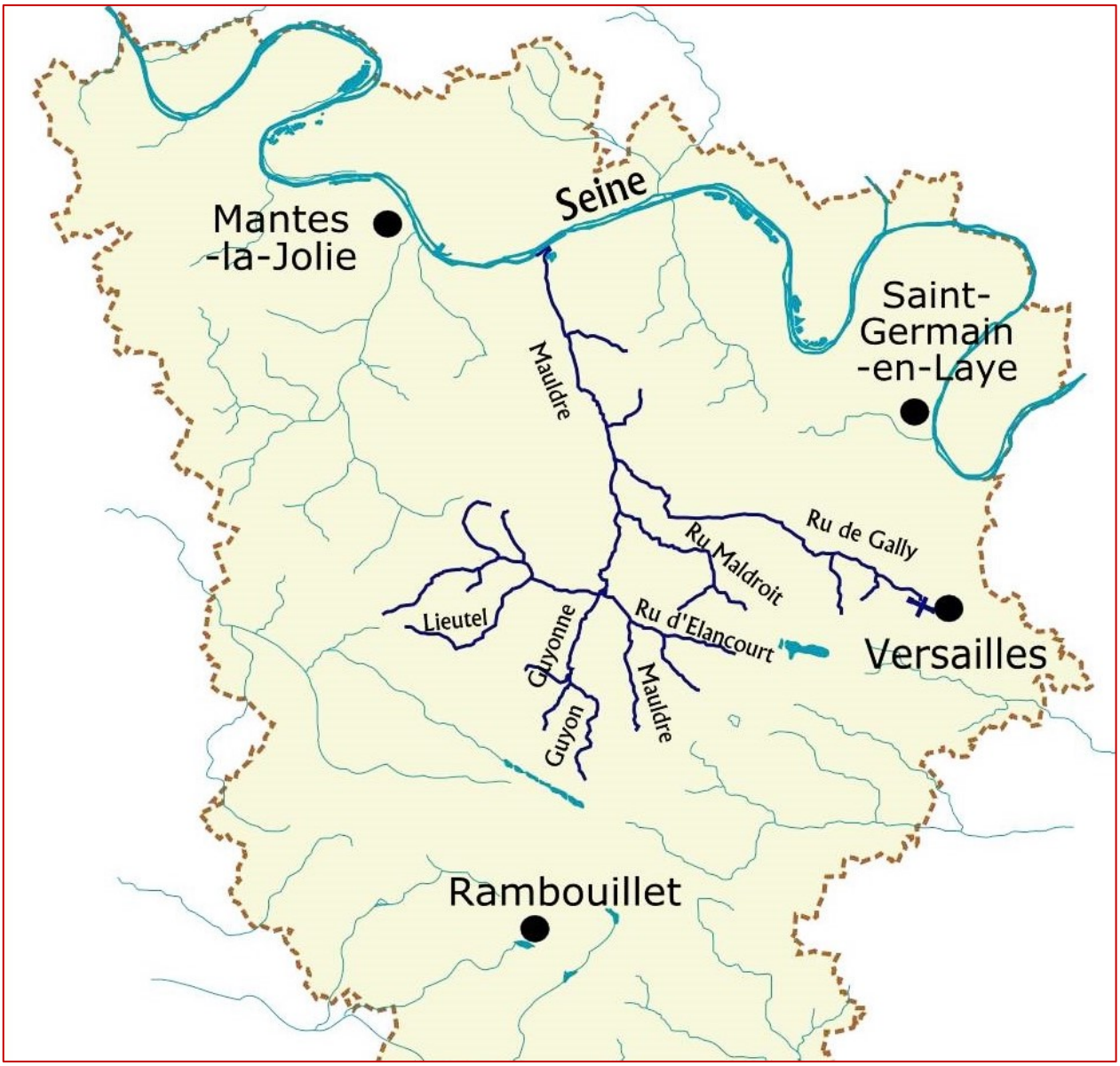


Retable du rosaire avec colonnes torses, 17e siècle, non classé

Vierge à l'Enfant, pierre polychrome, 14e siècle, statue classée MH

La rivière la Mauldre

- La **Mauldre** est une petite rivière, de **35,4 km de long**, affluent rive gauche de **la Seine**, qui coule dans le département des Yvelines.
- Elle prend **sa source à 135 m d'altitude, près du hameau de Maison Blanche**, à la limite des communes de Saint-Rémy-l'Honoré et de Coignières. Elle arrose Beynes et Maule, avant de se jeter dans la Seine à Épône à 20 m d'altitude, vers la pointe amont de l'île de Rangiport.
- C'est **une vallée plaisante**, émaillée de **nombreux villages** qui ont gardé leur **caractère rural** malgré la proximité de l'agglomération parisienne. De nombreux **moulins à eau** (29 au milieu du XIXe siècle) étaient autrefois en activité le long de son cours.
- Sa **confluence avec le ru de Gally** marque la limite entre le bassin de la Mauldre supérieure et celui de la Mauldre inférieure.
- Les cartes du XVIIIe siècle, indiquait le "Guyon" actuel comme étant la Mauldre, tandis que le cours supérieur de la Mauldre actuelle portait le nom de "ru de Saint-Rémy".
- La Mauldre reçoit **25 affluents et sous-affluents.**



Les moulins sur la Mauldre au milieu du XIXe siècle

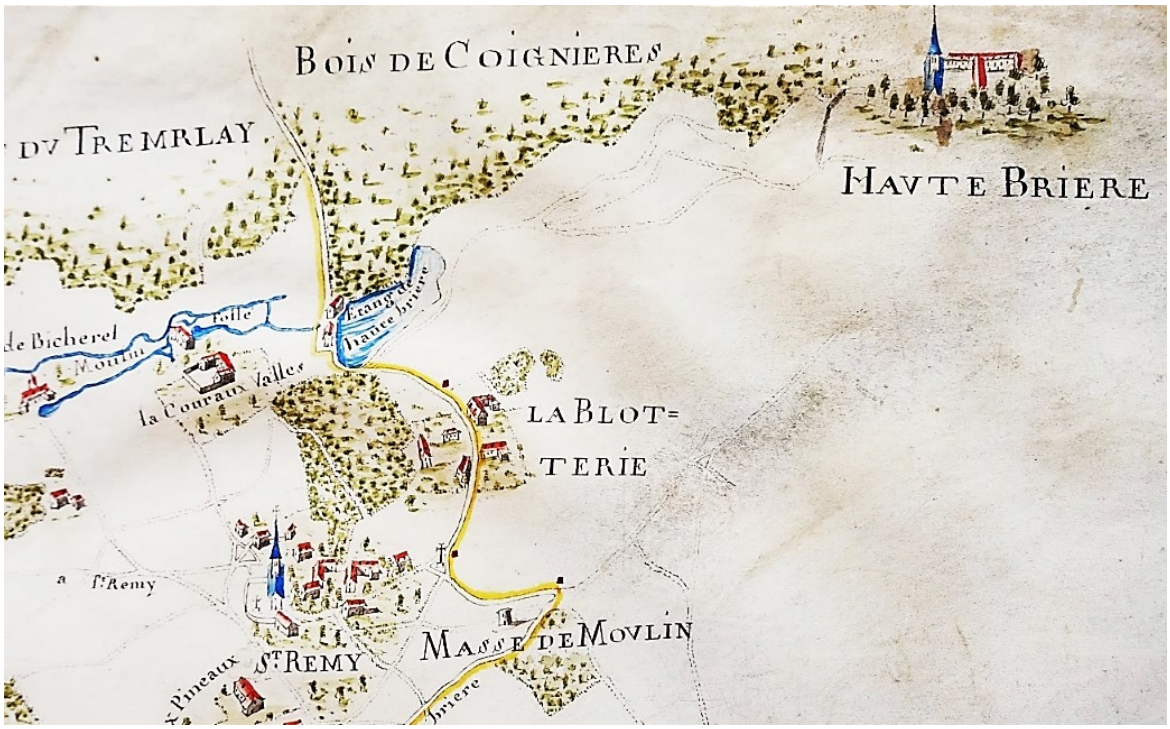
- Plusieurs cartes du XIXe siècle représentent les moulins à eau implantés le long de la Mauldre. On en comptait 29. En voici la liste, de l'amont vers l'aval :

villages	moulins
Saint-Rémy l'Honoré	Grand moulin Follet
	Petit moulin Follet
	moulin de Bicherel
	moulin de Moulin
Le Tremblay-sur-Mauldre	moulin de Barre
Jouars	moulin des Mousseaux
	moulin des Roches
Neauphle-le-Vieux	moulin Bessac
Villiers-Saint-Frédéric	moulin de Cressay
	moulin de la Chapelle
Beynes	Petit moulin Fleubert
	Grand moulin Fleubert
	Grand moulin de Beynes
	moulin du Pont-Barat
	moulin de la Maladrerie
Montainville	moulin à papier
	moulin de Montainville
Mareil-sur-Mauldre	moulin de Mareil
Maule	moulin du Radet
	moulin Dorival
	moulin de la Bellique
	moulin de la Ville
	moulin de la Chaussée
Aulnay-sur-Mauldre	moulin des Mille Soupes
	moulin des Brissettes
Nézel	Grand moulin
	Petit moulin
Epône	moulin d'Epône
	moulin du Pont-Galon

Le moulin de Bicherel, aménagé en auberge en 1900.

De "Haute Brière" à "Haute-Bruyère"

- Sur la carte ci-dessous (limites entre le comté de Pontchartrain et le duché de Montfort L'Amaury) établie par Brèthe de la Coudre en 1699, on notera que la toponymie des lieux, à cette époque, indique : "**Haute Brière**".



- Autrefois, en Normandie et en Centre Ouest de la France, le mot ***brière*** désignait un lieu humide, parfois marécageux. La balade sur place montre que c'est toujours aussi humide aujourd'hui.

- Par déformation, sans doute liée à la prononciation ou au changement d'orthographe, on est passé de "*Haute Brière*" à *Haute Bryère*, puis *Haute-Bruyère*".

La fontaine des Pères

- Cette petite fontaine fut construite sur une source dont les eaux se déversent dans la Mauldre. Le ruisseau dit "ruisseau de la Fontaine des Pères" alimente deux étangs dont les eaux actionnaient deux moulins : le grand moulin Follet et le petit moulin Follet.

- Le site, autrefois à l'abandon, a été réaménagé en 2011.

Un mariage royal à l'origine du prieuré de Haute Bruyère

- Dans la seconde moitié du XIe siècle, la conquête de l'Angleterre par le duc de Normandie, **Guillaume le Conquérant**, fait de ce seigneur un personnage puissant.

- Dans ce contexte, **Philippe 1er, roi de France**, se sent dominé par son puissant vassal et doit chercher des alliances. La Champagne reste incertaine, mais il en trouve une, de poids, auprès du comte de Flandre. Pour sécuriser cet appui il épouse sa belle-fille, **Berthe de Frise**.

- Philippe 1er a un deuxième allié, **Foulques IV, comte d'Anjou,** dit le "Réchin" (le querelleur). Celui-ci est marié à **Bertrade de Montfort**, issue de la puissante famille, vassale du roi de France et qui possède d'importantes terres autour de la Mauldre.

- Dans des circonstances inconnues, **Philippe 1er décide d'épouser Bertrade en 1092**, apparemment sans opposition, ni de Bertrade, ni de son mari. A cette époque, le mariage entre deux personnes déjà mariées ne pose pas de vrai problème au regard du droit canonique. Ce mariage est donc béni par plusieurs évêques du royaume : Paris, Rouen et Senlis. La position de Philippe 1er, face au duc de Normandie et roi d'Angleterre en sort renforcée.

- Mais il se trouve que vers la même époque, sous l'inspiration du pape Grégoire VII, l'Église lance une vaste réforme dite ***réforme grégorienne*** visant à restaurer l'autorité du Pape face aux autorités temporelles.

- Dans ce contexte le nouveau mariage de Philippe 1er avec une femme également mariée, pouvait passer pour anodin, d'autant que Berthe, sa première épouse, meurt un an plus tard, en 1093.

- A l'automne 1095, le pape Urbain II est en Auvergne pour prêcher la croisade. Au-delà de la raison affichée, il doit surtout affirmer la primauté du pouvoir religieux. L'occasion de ce mariage peu courant lui parait opportune et il excommunie Philippe (l'évêque Yves de Chartres fût pour beaucoup dans ce résultat). Mais Philippe résiste et garde Bertrade comme épouse.

- Il faut attendre 1105, pour qu'à Paris, les évêques invitent le roi et la reine à ne plus vivre ensemble. Mais cela ne change rien pour autant.

- **A la mort du roi Philippe, en 1108**, Bertrade, toujours reine, choisit alors de "faire définitivement la paix" avec l'Église. Après un entretien avec Robert d'Arbrissel, le fondateur de l'abbaye de Fontevraud, elle décide de se retirer dans cette abbaye.

- C'est depuis Fontevraud qu'elle décide, en 1112 de construire un prieuré pour femme sur un terrain qui lui a été cédé par son frère Amaury III de Monfort, au lieu-dit la Haute-Bruyère, près de la source de la Mauldre.

- Finalement **fondé en 1114, ce monastère**, comme tous ceux qui dépendent de l'abbaye de Fontevraud avaient le titre de prieuré. L'abbesse des lieux était responsable de toute la congrégation, associant de manière originale, des moniales recluses et des frères convers en charge des travaux des champs.

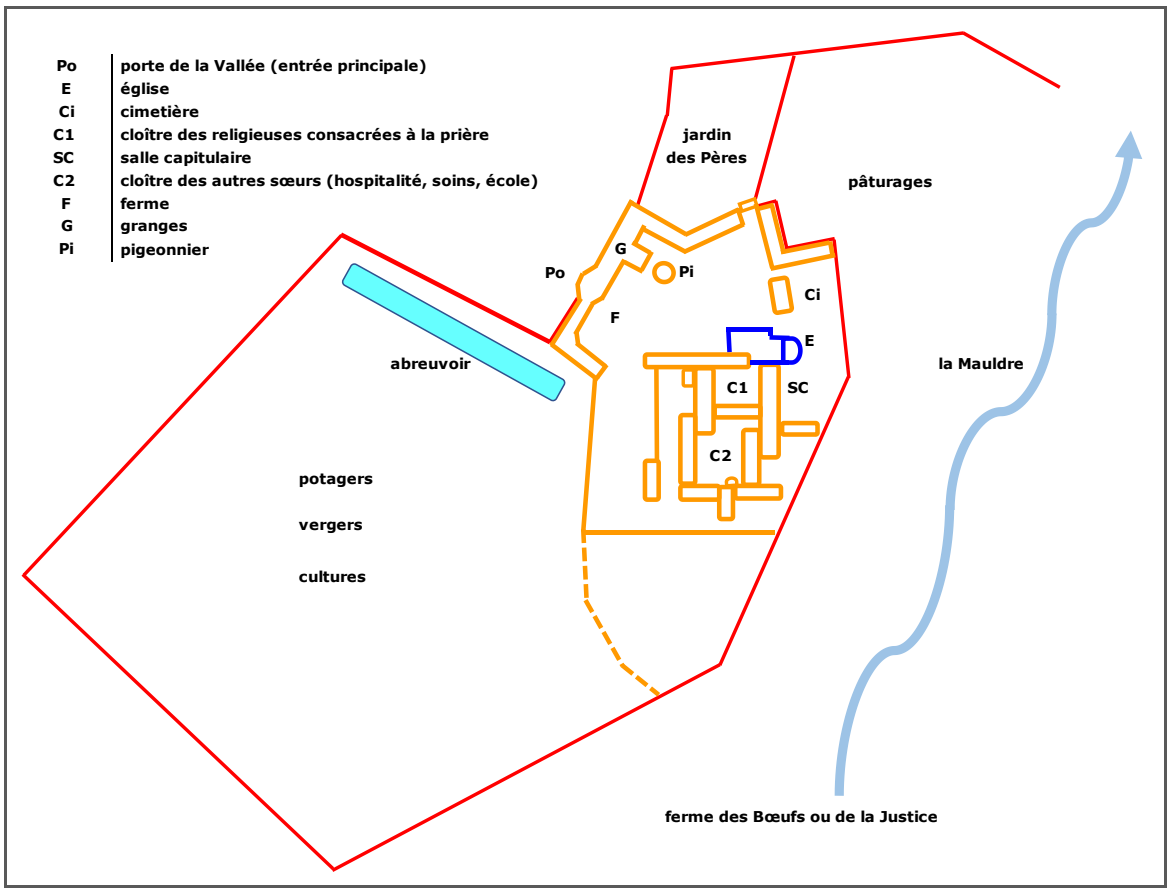
- Dès sa fondation, le prieuré devint la nécropole familiale des seigneurs et comtes de Montfort-l'Amaury. Cela fut le cas, par exemple, de :

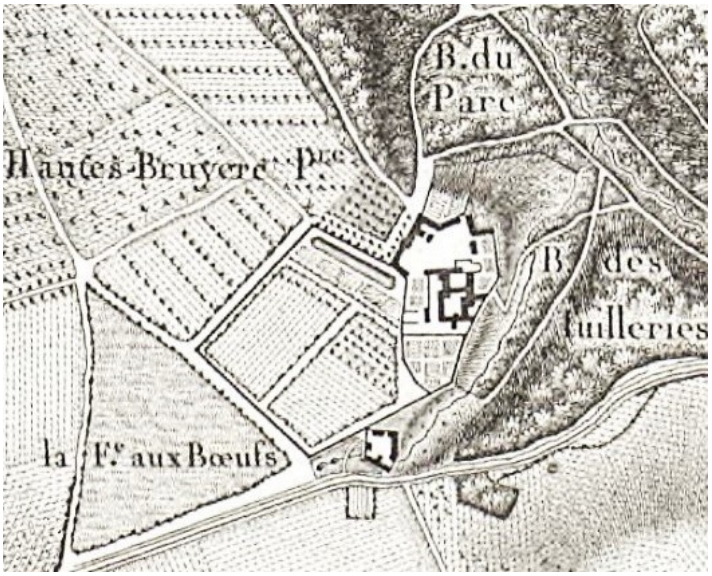
    - Bertrade de Montfort, reine des Francs, fondatrice et première abbesse du prieuré. Elle fut inhumée, en 1128, au milieu du chœur de l'église du prieuré, sous une dalle de marbre noir au-dessus de laquelle était placée une plaque de cuivre rouge ciselé.
    - Simon IV de Montfort, chef de la croisade des albigeois.
    - Amaury VI de Montfort, connétable de France, fils du précédent.

Une reconstitution du plan du prieuré à la fin du XVIIIe siècle

- Révolution aidant, le prieuré a été détruit en 1792. Un manoir construit en 1798 avec les matériaux récupérés de la destruction des édifices conventuels, recouvre une partie du cloître et de la nef de l'église.

- Le plan ci-dessous, réalisé à partir de la carte des Chasses du Roi (1764-1773), propose une reconstitution des lieux obtenue grâce au descriptif détaillé du prieuré fourni par le registre de séquestre révolutionnaire (AD78 – cote 3Q90) en 1791.





Carte des Chasses du Roi (1764-1773)

Ce qui est encore visible en 2022

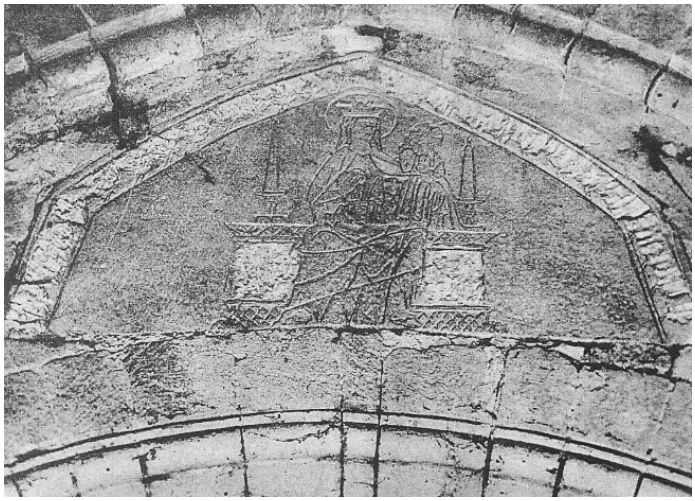
- Ce qui subsiste des lieux aujourd'hui ce sont les éléments bâtis suivants :

  - la ferme reconstruite en 1645 et restaurée,
  - la grange dîmière, dont la toiture a été refaite en 1878 après un incendie,
  - son échauguette et sa statue,
  - le tympan gravé de la Vierge Marie, au-dessus de sa porte d'entrée,
  - le pigeonnier (restauré),
  - le puits et la glacière,
  - quelques rares éléments du cloître (piliers avec chapiteaux, arcades romanes, …).

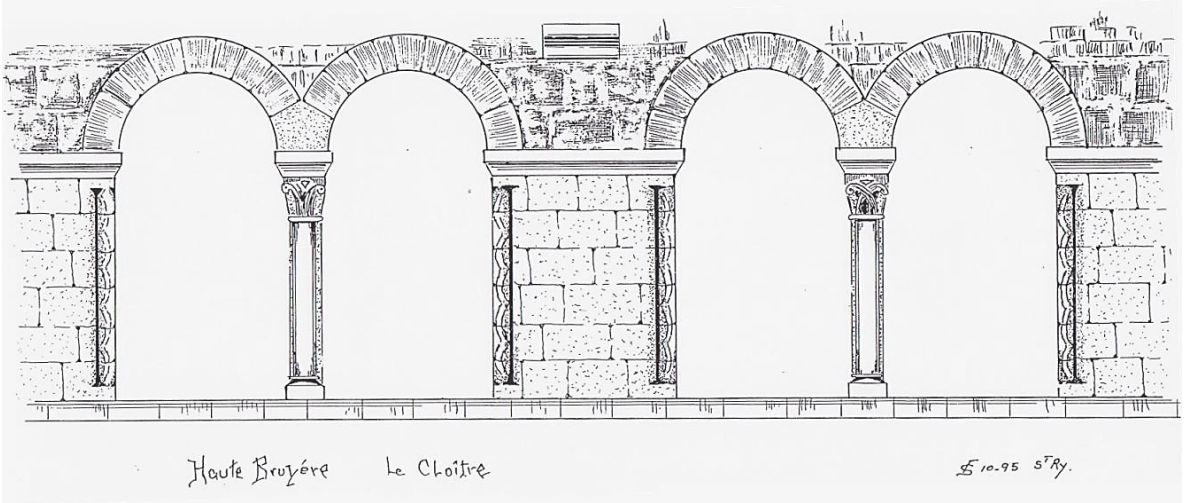
- Le site internet de Jean MONTFORT (*http://jeanalain.monfort.free.fr/78/HBElementsMedievaux.htm*) permet d'accéder à des descriptions et à plusieurs photos très intéressantes réalisées en 2012 à l'intérieur de la propriété. On peut également y découvrir de très beaux croquis réalisés par François SCHEIDBACH en 1995 et 1996.

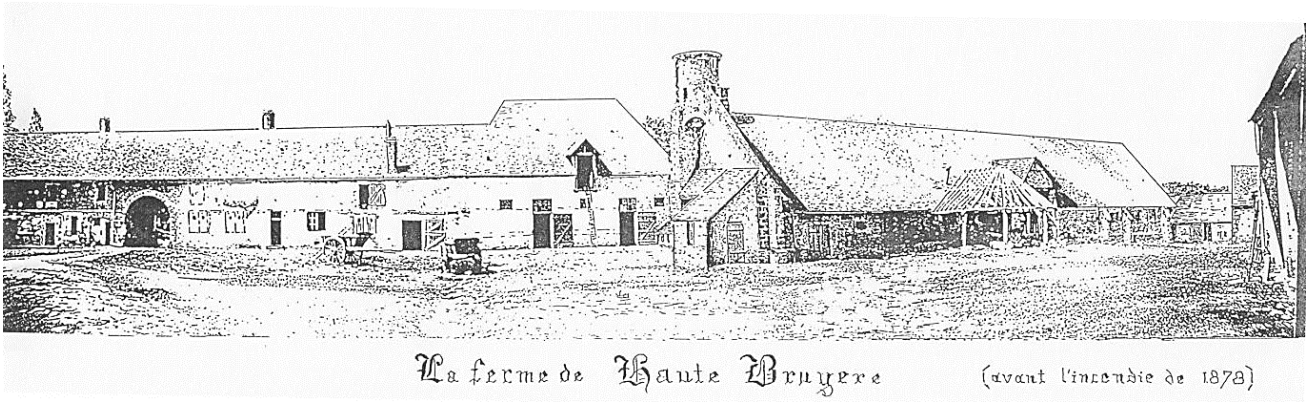
Une partie de la ferme (à gauche), la grange dîmière et son échauguette.

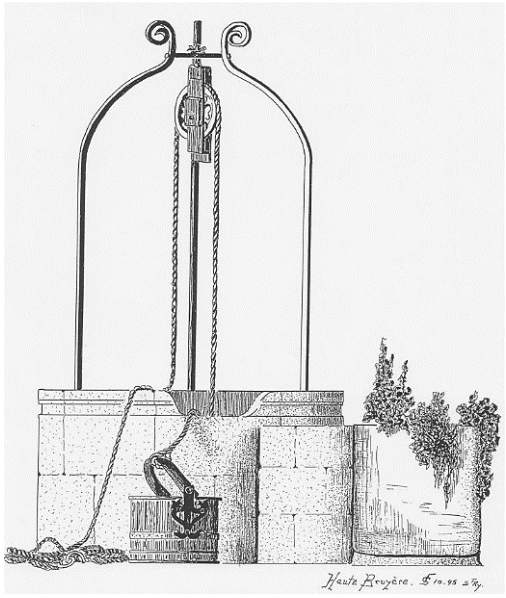
Statue d'origine inconnue, sur le pignon de la grange



Pierre gravée représentant une Vierge à l'Enfant, sur le tympan de la porte d'entrée de la grange (patrimoine classé)


Haute Bruyère Le Cloître
10-95 STRy.


La ferme de Haute Bruyere (avant l'incendie de 1878)


Haute Bruyère. 10-95 STRy.

- Ce qu'il est possible d'observer depuis l'extérieur, car le domaine est privé, ce sont : les murs d'enceinte, un côté de la grange, le sommet de l'échauguette, l'ancien corps de ferme et la porte d'entrée principale du prieuré.

La porterie (porte d'entrée du prieuré) comporte une porte charretière et une porte piétonne (aujourd'hui murée). Au-dessus de la porte piétonne, deux éléments remarquables sont à noter : un blason et une clé de voûte datée de 1645.

Photos Jacques COURTIES

(2021)

Le blason représente les armoiries du prieuré royal : 3 fleurs de lys, une crosse ouvrant à droite et deux branches de feuillages.

Le cardiotaphe de François 1er

- Le 31 mars 1547, François 1er meurt à Rambouillet. Son cœur est placé dans une urne et transporté au prieuré royal de Haute-Bruyère. Pierre Bontemps, sur la base d'un marché passé en 1550 avec Philippe Delorme (architecte du roi Henri II), réalise un cardiotaphe en marbre blanc sculpté. L'ensemble, terminé vers 1555-1556, sera placé dans l'église du prieuré pour y recevoir l'urne contenant le cœur de François 1er.

- Le cardiotaphe de François 1er n'échappa pas à la vente de 1792, mais par chance, en avril 1800, une lettre des services du Ministre de l'Intérieur informe le Préfet de Seine et Oise, que le citoyen Lenoir, médiéviste réputé et administrateur du musée des Monuments français, est autorisé à le récupérer.

- Le cardiotaphe de François 1er est aujourd'hui exposé dans la cathédrale de Saint-Denis.